



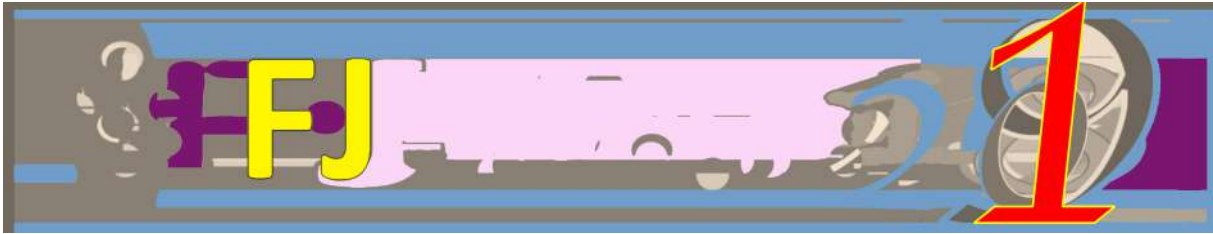
SCHUBERT **L'ESSENTIEL**
Les Deux Trois avec PIANO
11 juin 19h30

MARK DROBINSKY violoncelle
François Pineau-Benoit violon
Simon Adda-Reyss piano

PAVILLON D'ARTOIS
187 rue du général DE GAULLE
Vaux-sur-Seine

Gare Saint Lazare Paris direction Mantes-la-Jolie
Participation aux frais de production
Réservation obligatoire
muysiqueaupavillondartois@gmail.com
06 87 48 10 65 (SMS)

- <https://soha.vn/chiem-nguong-nhung-loai-sinh-vat-dep-nhat-dai-duong-20220808124601715.htm>



ĐỒI HOA

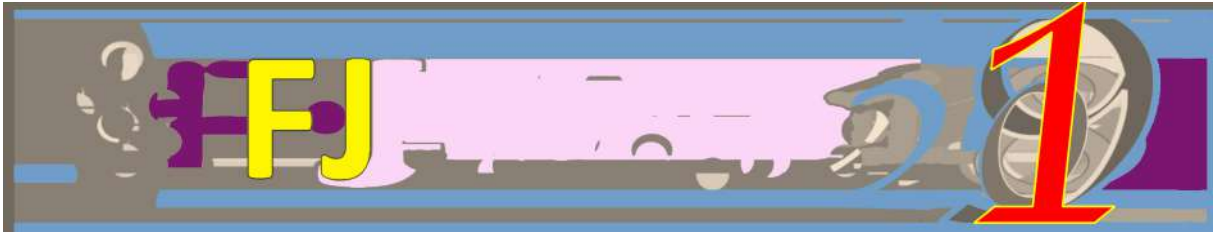
◆



HƯƠNG TRÀ TRÊN NƯƠNG
THÁI NGUYÊN TUYỆT VỜI

FJ 1

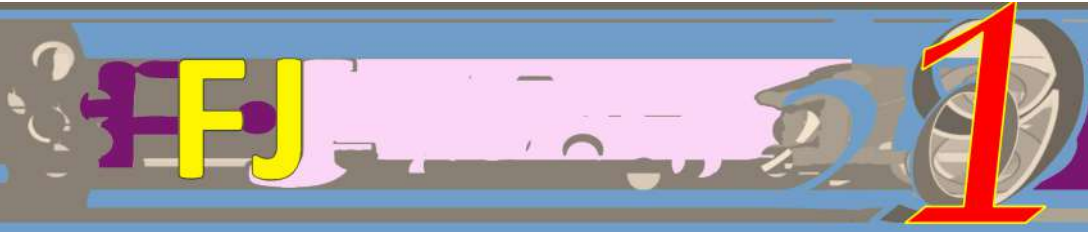




https://fr.wikipedia.org/wiki/Cassia_fistula







CHI HỘI VĂN NGHỆ DÂN GIAN XÃ BÌNH LIÊU

*Giữ hồn dân tộc
Giữ giữ tương lai*



Thông báo
CÔNG BỐ VÀ TRAO QUYẾT ĐỊNH
THÀNH LẬP
CHI HỘI VĂN NGHỆ DÂN GIAN
XÃ BÌNH LIÊU



15h00

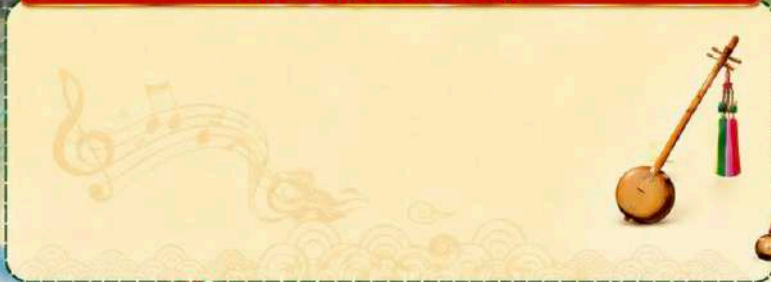


NGÀY 21/5/2026
(Thứ Năm)



NHÀ VĂN HÓA
XÃ BÌNH LIÊU

CHƯƠNG TRÌNH CÓ MỘT SỐ TIẾT MỤC VĂN NGHỆ ĐẶC SẮC
DO CÁC HỘI VIÊN THỂ HIỆN



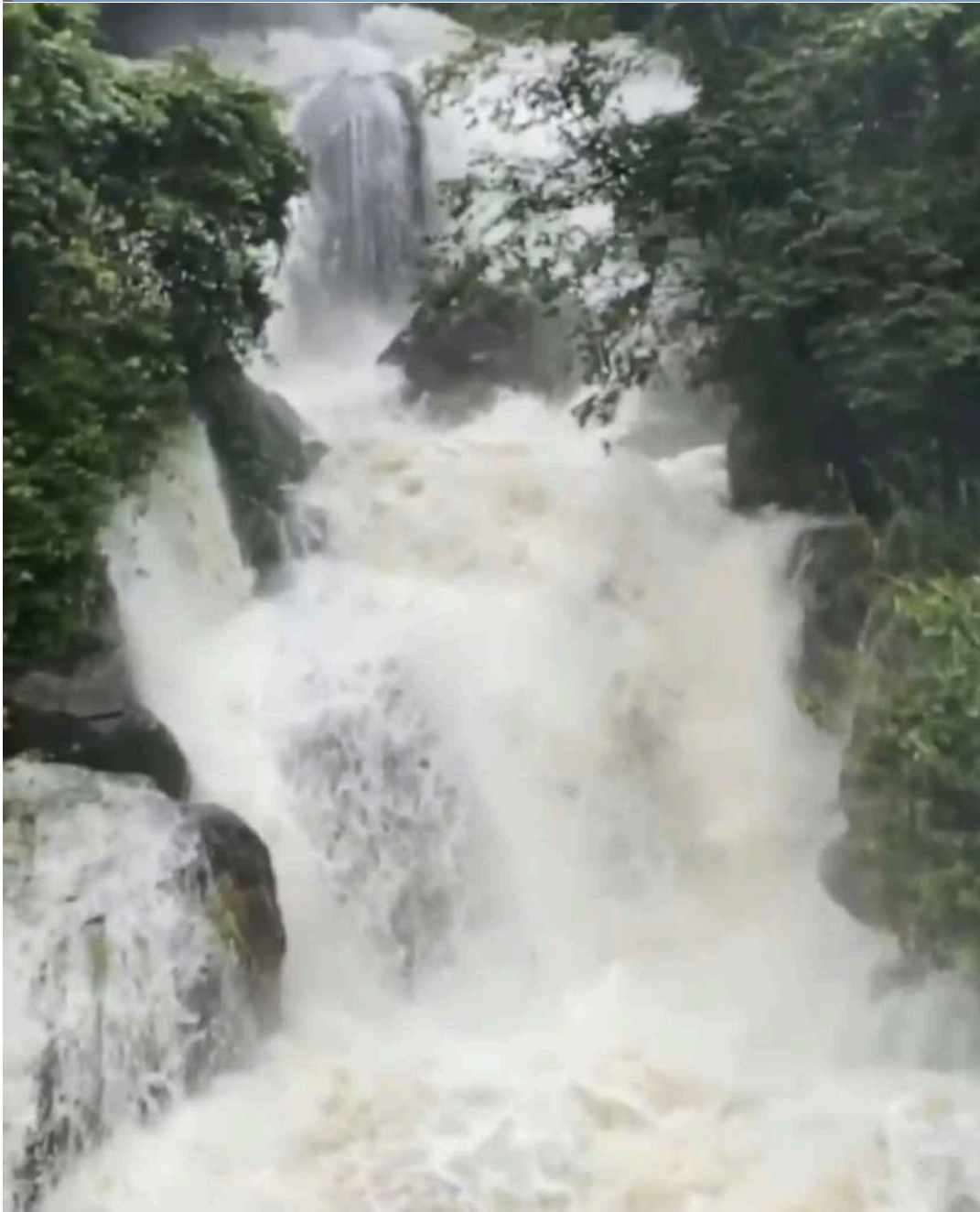
Đoàn kết - Tâm huyết - Trách nhiệm - Sáng tạo - Phát triển



LA TROUPE poursuit sa route ; son travail journalier
et ses recherches à tous les niveaux.
Au fil des semaines
nous JC et moi en témoignons.

FFJ 1









FFJ 1





ONCE UPON A BRIDGE IN VIETNAM II

DIRECTED BY FRANÇOIS BIBONNE

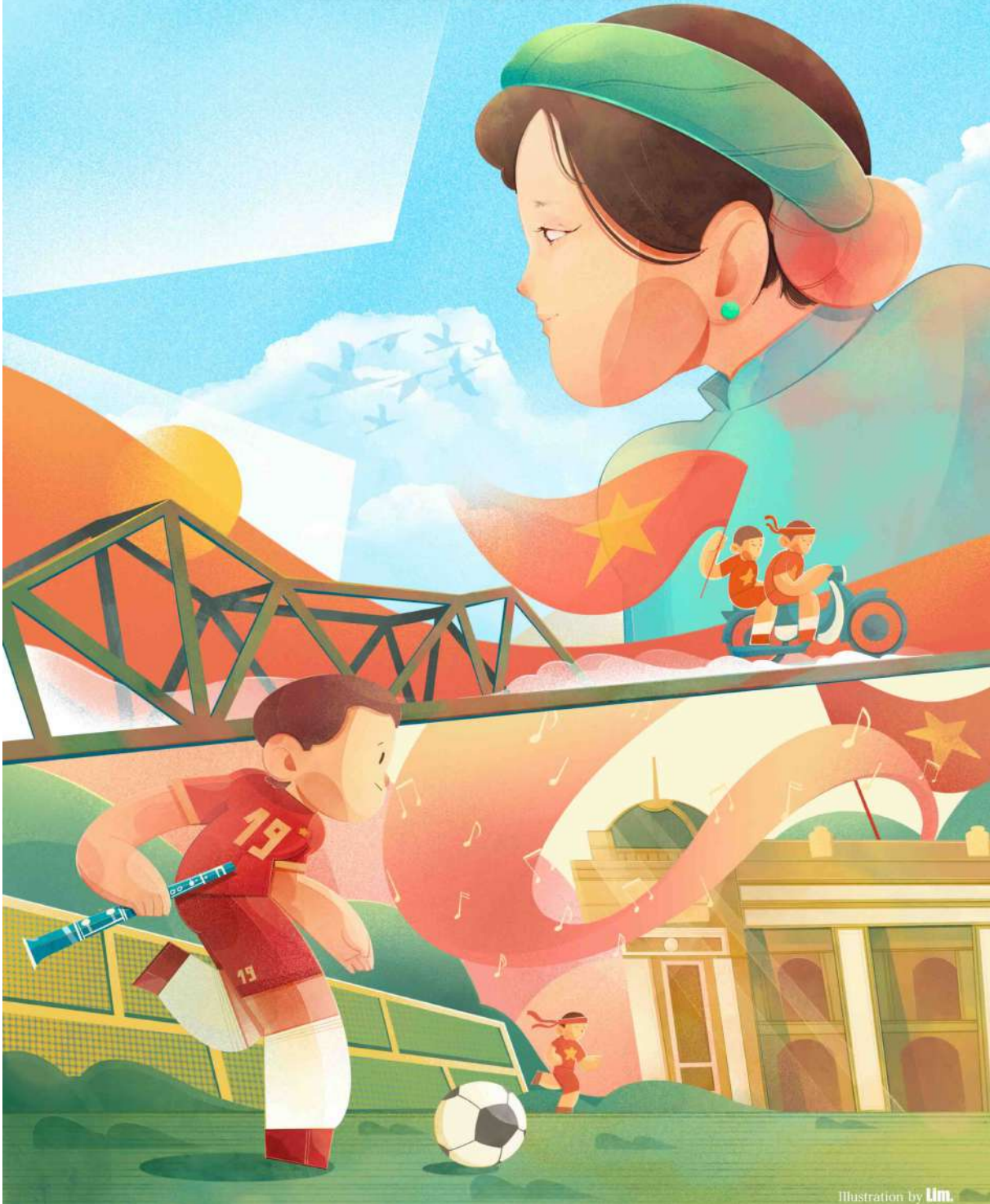


Illustration by **Lim.**

FJ 1



FFJ

1

LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°21 (6266)
22-28/5/2026
15.000 VND

La culture, nouvelle force
d'influence du Vietnam





POLITIQUE

Hano et Vientiane, fers de lance de l'amitié Vietnam - Laos 6

ÉCONOMIE

Transformer start-up et technologies en moteurs de croissance 10



RÉSOLUTION N°57

Le Vietnam cherche à libérer son potentiel technologique 14

SOCIÉTÉ

Renouveau technologique des rempatriés vietnamiens 16

DOSSIER

La culture, moteur d'attractivité et de compétitivité du Vietnam 21



CULTURE

Quand les musées gagnent le pari du renouveau 32

SPORTS

Foot : le Vietnam qualifié pour le Mondial U17 38



FRANCOPHONIE

La langue française s'est critiquée au Temple de la Littérature de Hano 38

INTERNATIONAL

Moustiques anti-dengue : une avancée mais pas la panacée au Brésil 42

CUISINE

Anguilles sautées au rau ram 54



GASTRONOMIE

La folie du "Stand banh mi" chez les touristes étrangers 56

PUBLIREPORTAGE

Saigontourist renforce son ancrage au Sri Lanka 60

LE COURRIER DU VIETNAM

Publié par l'Agence Vietnamienne d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
 RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Đoàn Thị Y Vi - Nguyễn Thị Kim Chung
 Siège social : 79, rue Lý Thường Kiệt, quartier de Cua Nam, à Hanoï - Tél. : (+84) 24 38 25 20 96
 Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Courriel : courrier@vnanet.vn
 Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville : 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, quartier de Xuân Hòa
 Tél. : Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
 Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA
 Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT



<https://youtu.be/sLaqQSUzFBU>

Tandis qu'à Salvador de Bahia Anderson tente de récolter les efforts d'un vrai animateur d'un groupe de plus de 100 personnes

https://www.bfmtv.com/animaux/lazare-plus-vieux-chien-du-monde-selon-ses-proprietaires-est-mort-a-plus-de-30-ans-en-haute-savoie_AN-202605150780.html



**Lazare, plus
vieux chien du
monde selon
ses
propriétaires,
est mort à plus**

de 30 ans en Haute-Savoie

BFM Coralie Rabatel Lazare, un épagneul papillon, est mort ce jeudi 14 mai 2026 à l'âge de 30 ans et 5 mois. Selon ses propriétaires, il est le chien ayant vécu le plus longtemps au monde. - Photo par JEFF PACHOUD / AFP

Lazare, connu sur les réseaux sociaux comme le chien le plus vieux du monde, est mort ce jeudi, à l'âge de 30 ans et 5 mois. Son record n'est pas encore officiellement reconnu mais le Guinness Book des records a été contacté.



Sur les réseaux sociaux, il était connu comme "Lazare le trentenaire". Lazare, petit épagneul papillon né en 1995, avait acquis une certaine célébrité en ligne en tant que chien le plus vieux du monde. Il s'est éteint ce jeudi 14 mai au centre hospitalier vétérinaire d'Allonzier-la-Caille (Haute-Savoie), à l'âge vénérable de 30 ans et 5 mois. Ophélie Boudol, 29 ans, avait recueilli ce chien le 18 avril dernier, à la SPA d'Annecy Marlioz où Lazare avait été placé après la mort de sa première maîtresse. "Ce n'était pas le plus beau des chiens", reconnaît-elle auprès du Parisien, pourtant "la connexion s'est faite immédiatement" avec cette boule de poils plus âgée qu'elle. "J'ai accueilli Lazare car ce chien m'a touché. Je ne voulais pas qu'il finisse sa vie seul à la SPA. Il avait besoin d'être entouré d'amour", raconte la jeune femme. La mission semble accomplie puisque, sur le compte Instagram qu'elle avait créé pour Lazare, Ophélie Boudol indique que l'animal est parti paisiblement, "dans (ses) bras". Jeudi, ce sont les signes d'apathie montrés par l'animal qui ont alerté sa maîtresse. Elle dit l'avoir conduit au vétérinaire, où une perfusion lui a été posée. "Il n'a pas souffert. On ne l'a pas piqué", assure-t-elle.



Le Guinness Book des records contacté

Le cœur lourd, Ophélie Boudol affirme pourtant qu'elle adopterait à nouveau Lazare, si c'était à refaire. Elle déclare: "mon message c'est de dire qu'on peut adopter des vieux chiens et vivre des choses incroyables avec eux. On sait que c'est un amour encore plus éphémère, mais ça vaut le coup".

Le permis pour chien

3:02

Pour l'heure, le petit épagneul papillon n'est pas encore reconnu officiellement comme le chien ayant vécu le plus longtemps. Le record est à ce jour détenu par un bouvier australien mort en 1939, à l'âge de 29 ans et 160 jours.

Sur le même sujet

Le président de la SPA d'Annecy Marlioz, Kevin Zollinger, a toutefois indiqué être en contact avec le Guinness Book des records pour y remédier. Il dispose de différentes preuves de l'âge de Lazare, notamment les informations renseignées au Fichier national d'identification des chiens ainsi que le pedigree de l'animal, inscrit au Livre des origines français.

d'autres photos avec ce lien

https://www.instagram.com/reel/DYWKw9ZIdSO/?utm_source=ig_embed



2

ACTUALITÉ
LE MONDE • SCIENCE & MÉDECINE
MERCREDI 30 MARS 2016

Des dents vieilles de 400 000 ans révèlent des métissages

PALÉONTOLOGIE - L'analyse de protéines, plus résistantes que l'ADN, suggère des croisements entre « Homo erectus » de Chine et dénisoviens



Dent provenant du site de Zhoukoudian, en Chine. (LIU ET AL. NATURE 524, 312-316 (2015))

Une délégation de 3 personnes du Lomonosov, invitée par les intégristes français

De surprenantes retrouvailles dont j'ose espérer beaucoup plus. Tandis que ce groupe radicalisé français s'arqueboutait sur une défaite de l'intégrisme en France (j'ai constaté pendant ces 3 jours, une diminution drastique des adeptes de Mg Lefèvre - J'ai constaté que les 3 professeurs russes avaient été trompés dès 2008 par l'historique de l'intégrisme en France - 2008 marque néanmoins un point de rencontre entre Moscou et Paris. J'ai beaucoup été en Russie depuis 1993 et j'en connaissais l'état et la situation donc je comprends aussi comment certains de mes amis sont tombés dans ce piège.



Les présentations des 3 russes ont été révélatrices de l'incompatibilités sur le fond des avenir de ces groupes. Le Lomonosov est depuis sa création un point d'ancrage du savoir et de la recherche soviétique. Avec Poutine il le demeure MAIS les vrais chercheurs s'intéressent à ce qui a mu ce moment d'histoire. Philippe Sers a été une figure essentielle tant intellectuelle qu'humaine ! Son âge explique la confusion qu'il propage malgré lui, entre ce qui ressort de la sphère privée et ce qui peut s'afficher publiquement. Le choix de l'église Saint Roch relève de l'Industrie du tourisme de masse est révélateur de notre époque et la confusion inhérente à cette période. *Les angelots aussi. ... PAS UNE RAISON POUR EN RESTER LÀ. DdM*





<https://www.idref.fr/120776472>

Andreï
Tarkovski (en russe : Андрей)



Тарковский /ən'drɛj tər'kofskij/[1]) est un réalisateur, scénariste et écrivain soviétique, né le 4 avril 1932[note 1] à Zavrajié dans le raïon de Iouriévets (ru) en URSS (actuellement raïon de Kady (ru), oblast d'Ivanovo en Russie) et mort le 29 décembre 1986 à Neuilly-sur-Seine en France d'un cancer du poumon.

Considéré comme un des plus grands réalisateurs soviétiques, il a réalisé sept longs-métrages qui le placent parmi les maîtres du septième art. Son premier film, L'Enfance



d'Ivan (1962), est vu comme le signe d'un renouveau du cinéma soviétique. Mais Tarkovski s'éloigne dès le film suivant, *Andrei Roublev* (1966), de toute considération politique prosoviétique, ce qui le fera se confronter à la censure avec ses quatre films suivants. Il choisit à la fin des années 1970 de quitter l'URSS pour réaliser ses deux derniers films à l'étranger, *Nostalghia* (1983) et *Le Sacrifice* (1986) car les organes soviétiques de cinéma ne lui permettent plus de financer ses films.

Il est récompensé dès son premier long-métrage du Lion d'or à la Mostra de Venise 1962, pour *L'Enfance d'Ivan*. À leur sortie, ses films sont des succès critiques, mais peinent à trouver leur public. Ils rencontrent néanmoins le succès lorsqu'ils sont de nouveau autorisés en URSS lors de la perestroïka. En 1986, il obtient le grand prix du jury à Cannes pour *Le Sacrifice*.

Son œuvre, exigeante et empreinte de mysticisme, convoque plusieurs thématiques, comme l'enfance, l'histoire russe, le quotidien, ou encore le rapport à la terre et aux éléments naturels. Ses films, qu'il s'agisse de *Stalker* (1979) ou de *Le Miroir* (1975) sont considérés comme des classiques.

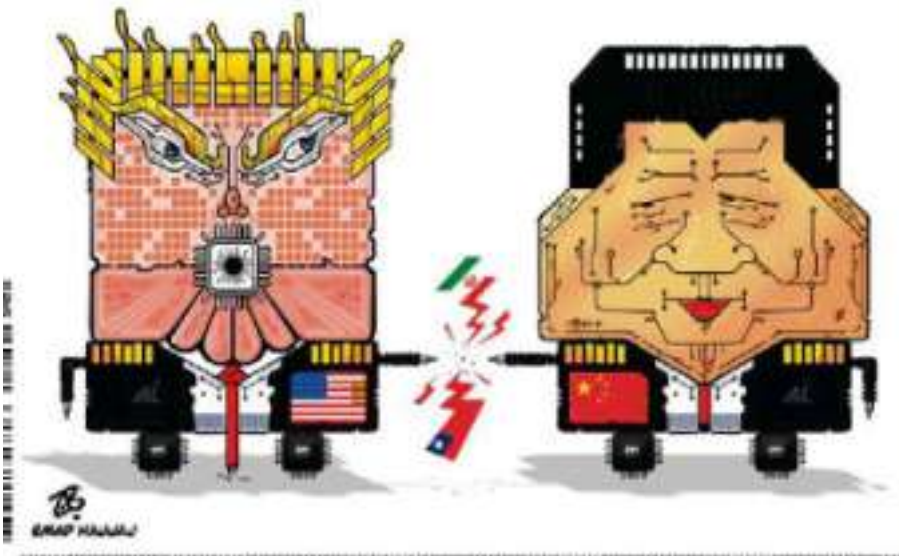


JEUDI DE L'ASCENSION

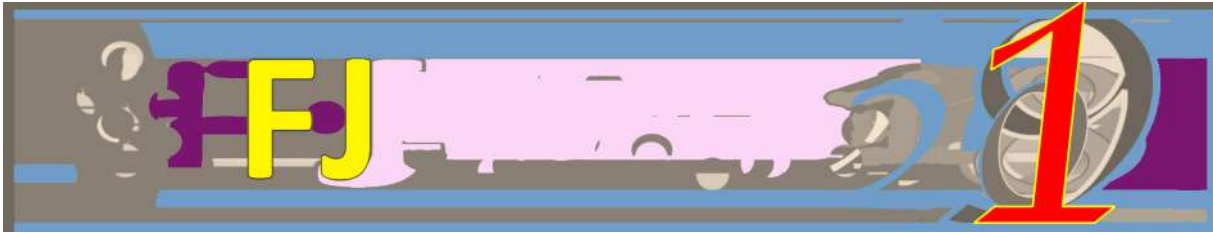


VU PAR EMAD HAJJAJ (JORDANIE)

CARTOONING FOR PEACE



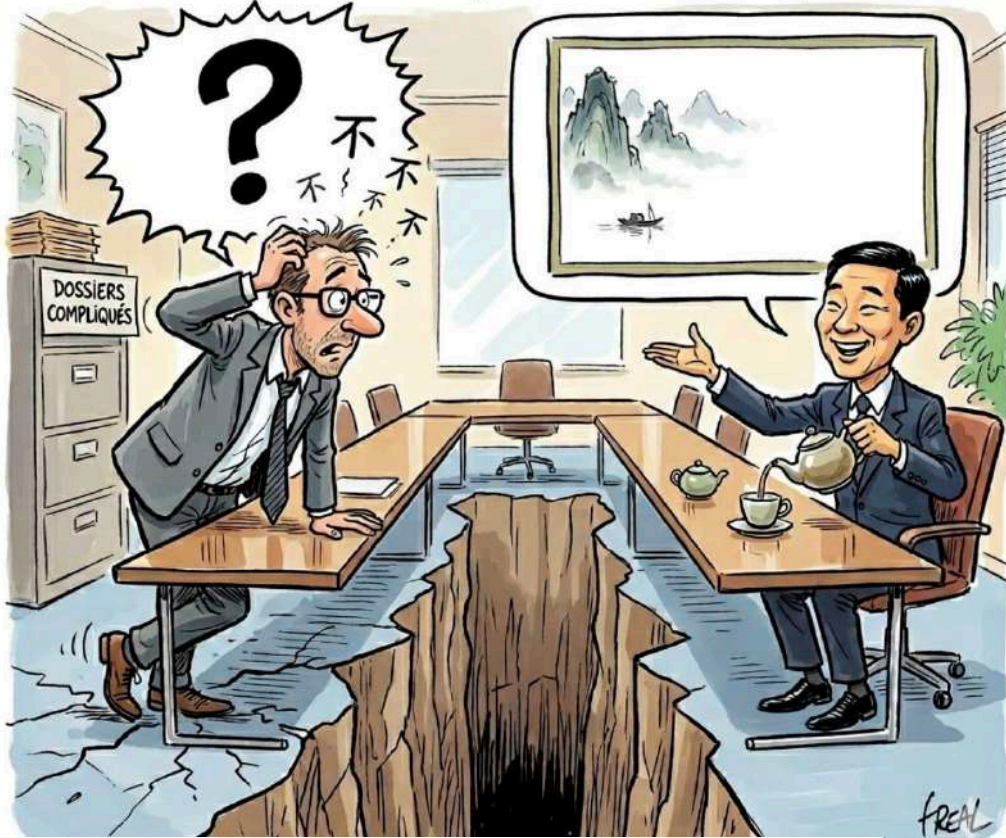






L'ART DU REFUS CHINOIS...

Quand "NON" n'est pas clairement exprimé...



VU PAR DILEM (ALGERIE)

CARTOONING FOR PEACE

GÉRALD DARMANIN REÇU PAR SON HOMOLOGUE ALGÉRIEN





Submergée par les vols de données, la France reste impuissante

DONNÉES PERSONNELLES, LA GRANDE FUITE | 3
Depuis trois ans, aucun secteur ou organisme ne semble pouvoir échapper à ce fléau, dont les conséquences sont parfois dramatiques



Le Monde
MERCREDI 20 MARS 2014

CULTURE | 25

La revue « Cahiers d'art » fête son centenaire

A Vézelay, une riche exposition retrace le parcours de son créateur, Christian Zervos, dont l'influence perdure

ARTS
VÉZELAY (YONNE), envoi spécial

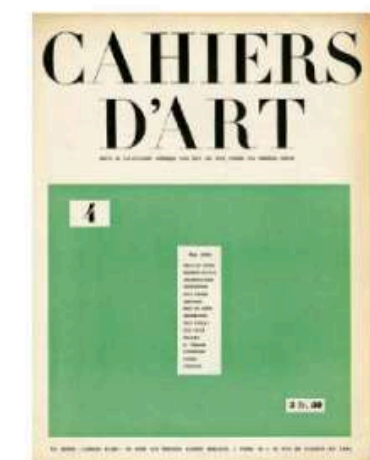
En association avec le Musée Picasso-Paris, le Musée départemental d'art moderne (MDAM) de Vézelay (Yonne) consacre jusqu'au 8 novembre une exposition à « la personne la plus méconnue qui ait jamais existé ». C'est du moins ce que disait Salvador Dalí de Christian Zervos (1889-1970), le fondateur en 1926 de la revue *Cahiers d'art*, qui célèbre son centenaire avec une exposition itinérante.

Chaque étape de cette dernière aborde le thème sous un angle différent : après une présentation à la collection Peggy Guggenheim de Venise, une petite « due à l'exigence des locaux » - exposition à la galerie Cahiers d'art de la rue du Dragon, à Paris, et des versions prévues à la Fondation LUMA d'Arles, au MoMA de New York, au Musée Benaki d'Athènes (Zervos est né en Grèce), puis au Musée Reina-Sofía de Madrid, elle est actuellement présentée dans la commune bourguignonne où Christian et Yvonne Zervos avaient leur maison de campagne, baptisée « La Coulotte », et à laquelle ils ont légué leur collections.

Exception éditoriale française

Le « méconnu » a eu pourtant quelques mérites : arrivé à Paris en 1907, il soutint en 1918 à la Sorbonne une thèse de doctorat en lettres consacrée à Michel Psellos, un philosophe byzantin du XI^e siècle qui a réintroduit Platon et le néoplatonisme dans la pensée médiévale d'Occident. A son échelle, Zervos transpose ce principe dans sa vision de l'art moderne, qu'il juxtapose, parfois sur les mêmes pages de sa revue, avec les arts anciens, montrant surtout une préférence pour le « primitif » ou l'archaïsme. Une sculpture africaine ou une icône cycladique cohabitent à merveille avec un dessin cubiste de Picasso. Pour Zervos, l'artiste moderne n'a inventé rien, il découvre le « regard original » des civilisations primitives. « Voilà le titre de l'exposition de Vézelay, « Modernité et archaïsme ».

Les artistes sont ravis (sauf Dalí), mais les archéologues beaucoup moins. Lorsque, en 1934, il publie *Dalí en Grèce, des temps préhis-*



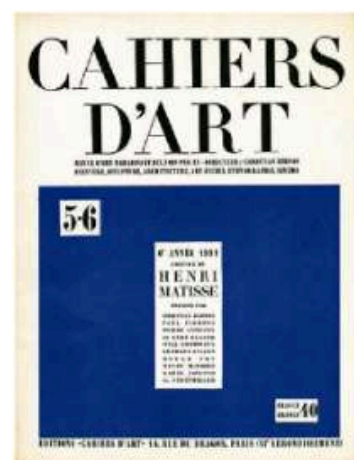
Couverture de « Cahiers d'art », datant de mai 1926. (GALLERIE D'ART)

toriques au début du XVIII^e siècle (*Cahiers d'art*, 1934), qui retrace une continuité de l'esprit hellénique à travers les millénaires. Il s'attire les foudres de Charles Picard (1883-1963), alors le meilleur spécialiste de la sculpture grecque, qui dénonce son manque de rigueur scientifique, ses erreurs de datation, et surtout l'exclusion délibérée de la période hellénistique, jugée par lui trop classique. C'est une autre de ses publications qui sans doute lui vaudra la vindicte de Dalí, celle qu'il consacre à Picasso : un catalogue raisonné, monument en 23 volumes et plus de 16 000 photographies, dont le coût de production manque de le ruiner.

La revue elle-même est une exception dans le paysage éditorial, avant sa création, Zervos a fait ses armes chez l'éditeur Albert Moirand (1874-1951), qui publie notamment *Dalí d'aujourd'hui* et *Les Arts de la maison*, défendant une esthétique fonctionnaliste. C'est ainsi qu'il rencontre Le Cor-

La revue adopte une typographie épurée, une mise en page aérée et une qualité photographique inédite pour l'époque

buiset, Eileen Gray ou Pierre Chareau, mais également Picasso, dont il fait la connaissance en 1923. Dès son lancement, *Cahiers d'art* adopte une typographie épurée, une mise en page aérée et une qualité photographique inédite pour l'époque : Marc Vaux photographie ainsi l'atelier de Giacometti, ou Dora Maar les étapes de la création de Gurenko, le tout imprimé selon le merveilleux procédé, devenu rare, de l'héliogravure.



Couverture de « Cahiers d'art », datant de 1935. (GALLERIE D'ART)

L'architecture, le cinéma, le théâtre ou la musique ont droit de cité, et y écrivent, outre les critiques - de Guillaume Apollinaire (de manière posthume) à Aimé Césaire en passant par Antonin Artaud, André Breton ou Paul Eluard - et des figures majeures de l'intelligentsia comme Jacques Lacan, Georges Bataille.

Des expositions qui font date

Dans une France des années 1920 qui n'est pas exempte, y compris dans les arts, d'un certain chauvinisme, il présente sa publication, dans son sous-titre, comme la « Revue de l'avant-garde artistique dans tous les pays ». Il consacre des articles de fond à Pablo Picasso, bien sûr, mais aussi à Henri Matisse, Georges Braque, Fernand Léger, Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, Paul Klee, René Magritte, ou Joan Miró, parmi d'autres, que son épouse Yvonne expose à l'occasion dans la galerie de la rue du Dragon. Outre la re-

vue, il publie aussi plusieurs monographies consacrées à des artistes aussi divers que Matthias Grünewald, le Douanier Rousseau ou Constantin Brancusi.

Mais le couple Zervos organise aussi des expositions qui ont fait date, comme, en 1937, « Origines et développement de l'art international indépendant » au Jeu de paume, qui était leur manière de répondre à l'exposition organisée par les nazis sur « l'art dégénéré ». D'après les archives, elle était conçue peu ou prou comme la revue, éditoriale mélange des genres.

Ce qui déroute la critique de l'époque, mais sans doute pas les lecteurs des *Cahiers d'art*, ce fut la juxtaposition d'œuvres contemporaines avec des masques africains et polynésiens. Il en est une autre, qui perdure sous une autre forme aujourd'hui : en 1947, ils organisèrent une exposition d'art contemporain (Picasso, Matisse, Braque...) au Palais des pages d'Aligre et demandèrent à Jean Vilar d'en diriger le volet théâtral. Le Fé-

lital d'Avignon est né de là. Leur dernière grande manifestation fut l'hommage rendu à Picasso dans cette même ville, en 1970.

Ces activités multiples avaient eu raison de la revue, qui a publié 57 numéros jusqu'en 1966, date de sa dernière parution. Si cela jusqu'à sa renaissance en 2012, après son rachat par le producteur d'origine suédoise Staffan Ahrenberg, fils d'un collectionneur mythique, Theodor « Teso » Ahrenberg (1912-1989). Il a également repris l'idée de catalogues raisonnés, avec l'édité celui qui avait été consacré à Picasso dans une version corrigée par la succession du peintre.

Maintenir la flamme

Certes, dans l'interval, d'autres ont contribué à maintenir la flamme (Dora Vallier (1922-1997), historienne et critique d'art, qui travailla pour les Cahiers d'art à partir de 1953, en fut en quelque sorte la mémoire, et en publia un index fort précieux, Yves de Fontbrune (1903-2013), qui en fut un temps propriétaire, conserva les archives, et fit don d'un exemplaire du fonds photographique au Centre Pompidou, ceci à l'initiative du conservateur Christian Donnet, qui fut chargé de la préfig-

uration du Musée Zervos à Vézelay. Vézelay 98, musée durant la guerre, Zervos fut d'ailleurs comme résistant - à l'État - par Le Corbusier, dont les sympathies - intéressées - allaient au régime de Vichy, heureusement sans conséquences fâcheuses autres qu'une belleille diatribe. Une autre dénonciation est toutefois bien plus triviale : celle que fit Yvonne Szepanek-Thomas (1909-1983) dans un livre posthume, un roman intitulé *Un flamant bleu* (Métailié, 2008).

Orpheline, adoptée par les Zervos en 1943, elle y décède avoir été victime d'abus sexuels, assertion d'autant plus difficile à prouver que, lors de la publication de l'ouvrage, tous les protagonistes étaient morts. Alors, médiocre, Zervos, certainement pas, son œuvre le prouve. Mais il avait peut-être sa part d'ombre. ■

FRANÇOIS BELLET

« Modernité et archaïsme », Musée départemental d'art moderne (MDAM) de Vézelay (Yonne), jusqu'au 8 novembre.



Dara, pour la Bulgarie, remporte l'Eurovision 2024

L'Israélien Noam Bettan est arrivé deuxième dans un contexte de boycott du concours par cinq pays



ALEXIS DUVAL
AVEC JEAN-BAPTISTE CHASTANG
(VIENNE, CORRESPONDANT)

La chanteuse bulgare Dara (au centre), gagnante du 70^e concours Eurovision de la chanson, à Vienne, le 16 mai. TORAL UTTERBERG/DP

**L'identité
du gagnant
a tenu en haleine
la centaine
de millions de
télé spectateurs**



SCHUBERT L'ESSENTIEL
Les Deux Trois avec PIANO
11 juin 19h30

MARK DROBINSKY violoncelle
François Pineau-Benoît violon
Simon Adda-Reyss piano

PAVILLON D'ARTOIS
187 rue du général DE GAULLE
Vaux-sur-Seine

*Gare Saint Lazare Paris direction Montès-la-Jolie
Participation aux frais de production
Réservation obligatoire
musiqueaupavillondartois@gmail.com
06 87 48 10 65 (SMS)*



SOUVENIRS D'UNE LECTRICE

*« C'est en rangeant mes papiers que j'ai retrouvé ce dossier. 26 ans déjà !
Je me demande ce qu'ils sont devenus ces élèves ? L'école était sur le trottoir en face de
notre maison et était mitoyenne de la mairie. Elle n'existe plus et est devenue un
logement ordinaire. C'était une époque merveilleuse !
Comme quoi un petit village picard pouvait être un coin de paradis ! »*



MEILLEURS VŒUX

BONNE ANNEE!

Meilleurs vœux de santé et de réussite à chacune et à chacun d'entre-vous pour cette année qui nous fait entrer dans le 3^{ème} millénaire.

Formidable chance que nous avons de vivre cet événement.

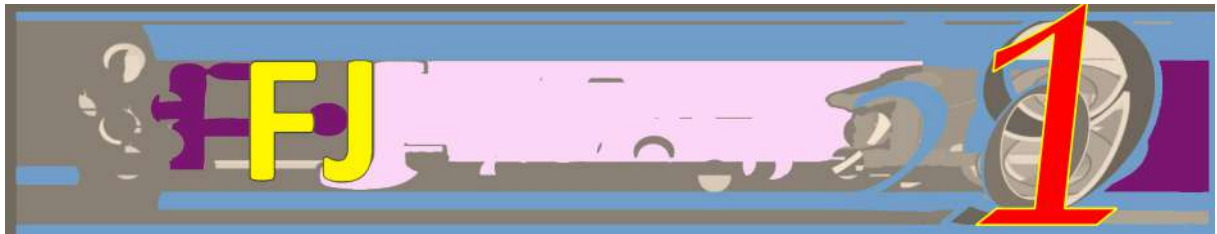
Apprécions également le fait que nous habitons un village où nos relations de voisinage sont plus faciles que dans les grands ensembles urbains.

Nous avons la chance de nous connaître.

A tous, je souhaite, bonheur et santé, tout au long de cette année.

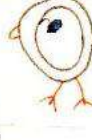
Ph. MARTIGNY





Pensées poétiques des élèves de CM¹, CM²
de Courmy sur ce qu'évoque pour eux l'an 2000.

Nous marchons tous vers l'an



Qui frappe aux portes de l'an 2000?
Qui frappe aux portes de l'an 2000?
Est-ce vous Madame la guerre
Oh! mon moi pour l'an 2000 je dois disparaître!

Qui frappe aux portes de l'an 2000?
Est-ce vous Monsieur le S.I.D.A?
Oh! mon, dès demain, les scientifiques auront trouvé un remède pour me tuer

Qui frappe aux portes de l'an 2000?
Est-ce vous Monsieur le robot?
Oui, oui, car je suis la nouvelle machine de l'an 2000?

Ensemble parlons...

Ensemble, parlons de la pauvreté
De ces enfants mal habillés
De leurs parents très attristés
De ne pouvoir leur offrir
Un meilleur avenir



Ensemble parlons du sida
De cette maladie qui s'enrichit à moitié de notre vie
Ce qui en plus nous affaiblit
Il faut nous aider à lutter contre cette horrible maladie

Ensemble parlons de l'Euro
En espérant que les magasins ne nous rouleront
pas trop



École de Gejummy
Classe de CM1 CM2

de Gejummy le
27 mars 200.

Mme Pottier

Nous vous remercions pour ce présent inattendu !
Votre geste nous a beaucoup touchés. Il restera
longtemps gravé dans nos cœurs.

Nous avons été très contents car notre travail
a été apprécié et récompensé.

De l'église à l'école, de la sortie des classes au tableau
effacé: sur ce cadre de magnifiques photos sont
collées.

Encore mille mercis !

Nous vous envoyons toute notre amitié.

David

Maïra M.

La classe de
CM1, CM2.

Amélie P

Amélie L

Pinset

David CHM

Xavier D.

LAETITIA A

S. Dardouillet

Brahimi N.

~~Vivien~~

Celine R

E. Docquier

Alexandre D

L. Fournier

Florian D

Nathalie
Maréchal

Ragard B



Ce monde a rétréci

Dans l'univers il y a le monde
Dans le monde il y a des continents
Dans les continents il y a des pays comme la France
Dans la France il y a des régions
Dans les régions il y a des départements
Dans les départements il y a des arrondissements
Dans les arrondissements il y a des cantons
Dans les cantons il y a des communes comme Grunoy
Dans Grunoy il y a une rue.
Dans cette rue il y a une école.
Dans cette école il y a un cadre très réussi
Dans ce cadre il y a des photos très jolies
Faites par une dame de Grunoy
que l'on remercie infiniment
D'avoir apprécié tout le travail fait
Pour ce nouveau millénaire plein de mystères

Travail réalisé à partir du cadre offert

Des fin fond du système scolaire
Il était la terre.
Sur la terre, les continents
Se déplacent très lentement
Dans ces continents: les pays
Dans les pays: régions,
départements et cantons.
Dans les cantons: les villes.
Dans les villes, les rues
Dans les rues une école
Dans l'école des écoliers
Qui remercient Mme Dattier!

Une dame.

Une dame,
dans Grumy.

Une dame,
sympathique.

Une dame,
qui offre des cadeaux.

Une dame,
comme les autres.
Une pas
avec une dame qui,
a offert un gros cœur,
des photos,
un album,
à une dame très heureuse.

Maria

Merci, c'est notre mot favori,
Car il à qui je ne le dis.
Mais n'aime surtout le dire
A cette femme qui a du cœur
Et qui nous apporte beaucoup du bonheur.
Elle nous a fait des photographies
Et on les trouve si jolies
Que l'on veut lui dire: merci.

MERCI

LEA ET LAETITIA



Magnifiques ! vos photos !
Emus de vos cadeaux !
Revierdrez vous nous renvoyer ?
Content de l'intérêt porté à notre travail
Idée géniale de nous prendre en photos.

Magnifique, le cadre
Etonnant, les photos !
Amerciements éternels
Contents de vos photos
Idée superbe.

Merci à cette dame très gentille
Remerciements très heureux
Cadre très joli
Imatricule, ce cadeau

Bravo madame Cottier
Réussies vos photos
Adorable votre cadre
Vos photos sont superbes
On adore vos cadeaux



D

IMANCHE 7 JUIN

19H

RENCONTRE

68 avenue d'Italie

**Quelles conditions président
à la création ?
autour d'une pailla
de Rafael De Pool**

Réponse obligatoire

06 40 11 52 81 de préférence par SMS

L'ÉCRITURE

-ART-
EFACT

VENDREDI
 29 MAI 2026

A PARTIR
 DE 14H
 LA MENUISERIE
 RODEZ



ET LE VIVANT

A PARTIR DE 14h :

4 ATELIERS D'ÉCRITURE

Une histoire de soi / Un soleil, et l'Homme debout /
Deviens ce que tu es / Le conte musical

19h : BUFFET CONVIVAL

20h30 : RENCONTRE INTERACTIVE

SUR LE VIVANT ET L'ÉCRITURE avec 4 invités : Nathalie
Bauer, Karine Plagnard, Rosie Mistre, Jean-Yves Tayac



**SUR INSCRIPTION
SUR HELLOASSO**
[/artefact-rodez/evenements/
l-ecriture-et-le-vivant](https://artefact-rodez/evenements/l-ecriture-et-le-vivant)
lecriture.et.levivant@gmail.com

-ART-
EFACT



RODEZ
AGGLOMÉRATION



L'ÉCRITURE ET LE VIVANT

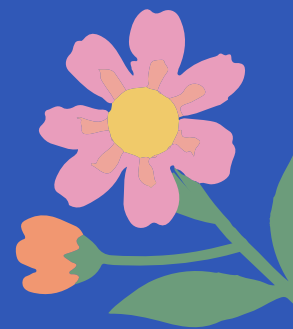
-ART- EFACT

VENDREDI 29 MAI 2026

A PARTIR DE 14H
LA MENUISERIE
RODEZ

DES ATELIERS
& UNE RENCONTRE

POUR PENSER
L'ÉCRITURE



Thérapie de vie, mode de survie, collection d'expériences... Nous proposons d'explorer l'écriture dans sa dimension la plus intime et universelle : celle qui relie le corps et le cœur, celle qui donne forme à la vie. Au commencement était l'écriture, et elle demeure aujourd'hui un espace vital où se rencontrent création, soin et transmission. À travers cette journée, nous offrons une immersion dans les dimensions artistiques, socio-culturelles et thérapeutiques de l'écriture, en invitant chacun à expérimenter, réfléchir et partager.

Les ateliers proposeront des expériences sensibles et inclusives, pour jouer avec les formes et les voix, tandis que la rencontre ouvrira un regard méta : qu'est-ce que nous faisons de cela ? Organisé à Rodez dans un cadre inspirant à la croisée de la tradition et de l'innovation, cet événement valorise un écosystème culturel riche où l'écriture dialogue avec le vivant, interrogeant la puissance des mots pour créer du lien, du sens et de la vie. Il s'inscrit dans la continuité du colloque « Arts et thérapies. Entre tradition et innovation, de nouveaux chemins ? » du 17 mai 2024 aux Archives de l'Aveyron, issu du partenariat entre la SIPE-AT, l'association Artefact et ProDiGes.

14H00 Accueil

14h30 Mots de bienvenue, contextualisation, présentation des ateliers

15h00 - 17h00 4 Ateliers d'écriture :

1. *Une histoire de soi* - Marie-Hélène Salles
2. *Un soleil, et l'Homme debout* - Karine Plagnard
3. *Devient ce que tu es* - Les Squatteurs du Blues
4. *Le conte musical* - Jean-François Labit, Albane Pillet et Nicolas Dru

17h00-18h30

Retour d'expérience des ateliers & discussion

19h00

Buffet convivial orchestré par POHÈME TRAITÉUR

20h30 L'écriture et le vivant : quatre rencontres singulières

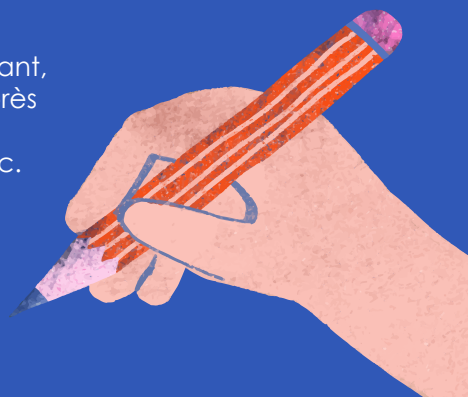
Avec :

Karine Plagnard, thérapeute
Nathalie Bauer, écrivain
Rosie Mistre, usagère du CRPS
Jean-Yves Tayac, écrivain et poète

Déroulement :

15 minutes par intervenant,
10 min de discussion après
chaque témoignage
Échange avec le public.

22h30 Conclusion





CARAVANE des ÉCHANGES CULTURELS et ARTISTIQUES
INTERNATIONAUX, www.maelanc.com

Œuvres D'art, Quand l'être humain rencontre l'art.

L'art, tout comme la vie, nous interroge: Comment je me transforme en vivant le monde ? En touchant les autres ? Quel bouleversements s'opèrent en moi au gré des rencontres, des lieux parcourus, des instants partagés ?

Ainsi, l'esprit créatif, outil premier de l'artiste, devient le vecteur d'une liberté fragile mais essentielle. Cette liberté d'expression, qui repousse sans cesse les limites et les cadres établis et résonne profondément avec notre propre démarche de découverte humaine. Car notre curiosité, elle aussi, repose sur l'interprétation de symboles spirituels, de signes, de ce qui nous entoure, et de ce que nous sommes, ou en devenir. Il existe une constante: à chaque époque, dans chaque civilisation, les expressions artistiques témoignent de la capacité des hommes et des femmes à dialoguer avec leur temps. L'ART est un langage universel, un miroir tendu à l'âme collective.

Nietzsche résumait cette essence avec force : « L'ART et rien que L'ART... Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité. »

Une vérité que nous croyons toucher du doigt, bon pour l'enfermer, mais pour nous en libérer et nous transcender. Alors qu'en réalité, la vérité est un océan sans rivage... La vérité se dessine souvent dans l'opposition: entre le réel et la raison, ou encore entre les images dont notre intellect se fait parfois le geôlier. Cette réflexion m'inspire une autre pensée: l'art, en tant qu'expression de l'âme, nous préserve donc de l'absurdité de l'existence. Par cela, il devient un sanctuaire pour les pensées absurdes, un miroir qui révèle l'impasse où elles s'égarer. L'art agit alors comme un détonateur critique face à ces absurdités, surtout lorsque celles-ci s'opposent à sa libre expression. Le symbolisme

artistique est l'émanation d'une pensée affranchie synonyme de liberté, d'une conscience éclairée. Il donne corps à une expression, qu'elle soit matérielle, sonore, verbale ou corporelle, et contribue à son épanouissement dans l'action. Et alors, une question essentielle s'impose: être libre, n'est-ce pas l'acte radical de rejeter toute forme de tutelle? Quelle soit spirituelle, politique, clanique, psychologique, philosophique, et osons même le dire, tribale, en pensant à mon origine féodale saharienne. L'art se refuse à toute tutelle ou à être un outil de propagande et contrôle idéologique. C'est dans cette lutte pour l'expression artistique que naît une forme de pureté, d'innocence, et d'authenticité. Une pensée véritable, qui, une fois purifiée de ses oripeaux, devient, paradoxalement, d'une générosité infinie. Elle s'adresse à tous sans distinction de culture ou d'origine. Et surtout, elle offre à chacun un bien précieux: la liberté: celle de choisir, d'aimer ou de s'en abstenir, d'embrasser un élan ou de s'en détourner...

En cela, cette pensée artistique forge un langage des sens, discret mais profond: celui de l'esprit et du cœur. Un langage qui vibre sur des cordes singulières, nous invitant à apprivoiser une expression à apprivoiser une expression dans toute sa dimension, à la partager, à la diffuser. C'est ainsi que se dévoilent nos sentiments les plus nobles, nos ressentis les plus sincères, nos impressions les plus intimes. Ce dialogue authentique, débarrassé des masques de l'artifice, n'est accessible qu'en étant pleinement soi-même, sans chercher à être identique à autrui, mais, mais en toute conscience et en toute intelligence. Une pensée universelle devient alors dans ces conditions, un acte de communion d'une intensité insondable. Cependant, une question fondamentale demeure et plane au-dessus de ce voyage des sens: « Si l'art regorge de telles vertus, contribue-t-il à améliorer les relations humaines? » Nous le savons, la fonction artistique est une pierre angulaire de nos sociétés. Plus son champ d'expression s'élargit, plus elle façonne des êtres harmonieux, tournés vers leur essence, et construit les fondations d'une société plus lumineuse. Face à cette interrogation, certaines clés permettent d'entrevoir une réponse plus détaillée. Par son langage non verbal, l'art abaisse les barrières linguistiques, offrant aux individus la possibilité de partager des émotions et des idées sans recourir aux mots. Ce mode

d'expression unique favorise une compréhension mutuelle, tissant des liens profonds entre les êtres.

Face à l'art pur, une évidence: il est une célébration de la sensualité à l'état pur, un hymne à l'union des contraires. Pourtant, pour en percevoir toute la profondeur, il faut se dépouiller du bruit du monde et toujours encore s'abandonner au silence. C'est dans cette quiétude que l'art dévoile son essence: les formes séparées se répondent, s'élèvent l'une vers l'autre, et finalement s'unissent dans une communion symbolique, quasi transcendante. L'art pur nous exhorte à solidifier nos valeurs, à cultiver l'humilité et à embrasser, avec, la reconnaissance de nos propres limites. Il incarne également un rappel fondamental: celui du respect inconditionnel envers autrui, indépendamment de ses origines, de sa condition sociale, de son sexe. Face à l'amour, l'abandon de l'orgueil se présente comme une clé essentielle. Elle ouvre les portes d'un espace sacré, menant à une élévation de conscience et de moralité. Ce voyage initiatique illustre une vérité universelle et intemporelle: l'acquisition de la sagesse exige un effort constant, une patience éclairée et une humilité sans faille. Aussi l'art incarné invite l'être à s'abaisser symboliquement, réfléchissant à ses pensées et ses actions, s'interrogeant sur les vérités cachées au-delà des apparences. Ce geste marque un voyage intérieur vers la connaissance et une transformation intime, où la quête de la vérité devient le fondement d'une métamorphose personnelle. Et qui n'a jamais traversé ces quartiers populaires laissés à l'abandon, pour les voir renaître sous le souffle créatif des artistes ? L'art, par sa seule présence, redonne vie, couleur et jeunesse à ce que le temps avait figé ou détérioré, ravivant par là même les âmes qui le traverse. Mais l'art ne se limite pas à une résurgence esthétique: il bâtit des ponts, lie les cultures et reflète les traditions qui façonnent nos sociétés. À travers l'exploration et l'appréciation des multiples expressions artistiques, chacun peut apprendre à voir la richesse des différences culturelles, développer un respect mutuel, et tisser des relations humaines plus fortes. A une époque où certains cherchent à enfermer les identités dans des prismes nationalistes et religieux, invoquant la crainte et la désunion ou la perte d'une prétendue pureté, il est essentiel de se souvenir que notre république, dont la chute est « programmée » par les trompeurs de l'état et des citoyens de Mauritanie, s'est aussi nourrie de leurs

diversités. Nos origines mêlées, nos parcours entrecroisés: tout cela forge notre singularité. Et c'est précisément ce mélange qui fait la force de notre régime républicain. Et NON LEURS PEURS. Pour cela, il est nécessaire de dépasser les jugements ethniques et de genre, de briser la DOXA des étiquettes. Être républicain, ce n'est pas dire au nouveau venu « A Rome, fais comme les romains », NON ! Mais plutôt de laisser fleurir des expressions culturelles diverses, tant qu'elles se côtoient de manière harmonieuse. L'art, avec pour seul bagage une identité culturelle, franchit les frontières, contourne les obstacles, défie les oppositions politiques, et s'affranchit des limites imposées. La littérature, entre autres, témoigne de cette richesse métissée. D'aucun s'émerveille autant des philosophies et poésies orientales que celles d'Apollinaire lorsqu'il nous supplie de « rallumer les étoiles ». Et c'est bien cela que l'art nous enseigne: célébrer ce qui nous distingue autant que ce qui nous unit. A travers la cohésion sociale, l'art- qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou de danse- rassemble les individus dans le même espace, autour d'expériences éphémères. Ces instants suspendus créent un sentiment d'appartenance, cimentent la communauté, et tissent des liens profonds entre ses membres. Ce n'est rien de moins qu'une invitation à se reconnaître dans l'unique communauté de ses hommes et ses femmes. L'art, est ainsi une expression puissante. Il offre à chacun la liberté de mettre en forme ses pensées, ses émotions; ses expériences les plus personnelles. Et lorsque ces créations sont partagées, elles révèlent des vulnérabilités sincères, une authenticité précieuse. En se dévoilant ainsi, l'artiste invite à une connexion véritable, où chacun peut avancer à visage découvert, connu et accepté dans son essence la plus intime. L'authenticité, comme je vous l'ai déjà confié, est une clé. Une clé qui ouvre les portes de l'univers d'un frère et d'une sœur. Et l'art, expression pure et intime, en plus de la Baraka D'ALLAH, en est le garant. Enfin, l'art est un formidable vecteur d'empathie. Il nous permet d'endosser d'autres vies, d'autres regards. Il nous aide à pourfendre les frontières de nos origines culturelles, non pour les renier, mais pour mieux les interroger. L'art et la prière nous libèrent des conditionnements qui brident notre perception du monde, tout en honorant l'histoire et les traditions qui nous façonnent. Ils ouvrent un espace où l'on peut ressentir, comprendre et accueillir les

émotions de l'autre, avec compassion et bienveillance .
N'est-ce pas là, en définitive, le socle des relations humaines harmonieuses ?... En réalité, l'art détient un rôle d'une portée que nous sous-estimons trop souvent, dans l'amélioration des relations humaines qui façonnent nos vies, pour peu que nous nous laissions toucher par sa magie. Ce « peu » est le frémissement, la graine d'un changement capable de réorienter une société en perte de repères, vers un avenir nourri par des aspirations progressistes, audacieuses et collectives...

Mohamed Mael Aïnine Sidi Ethmane (Essemlaly)
22, rue Durantou 75015 Paris
0787551049 maelnemacherif.wixsite.com/anc1